

Stéphane Braconnier s'est appuyé sur le rapport de la cour des comptes pour critiquer le financement de l'offre culturelle du TAP.



p. 13

## POITIERS La droite critique le budget du TAP

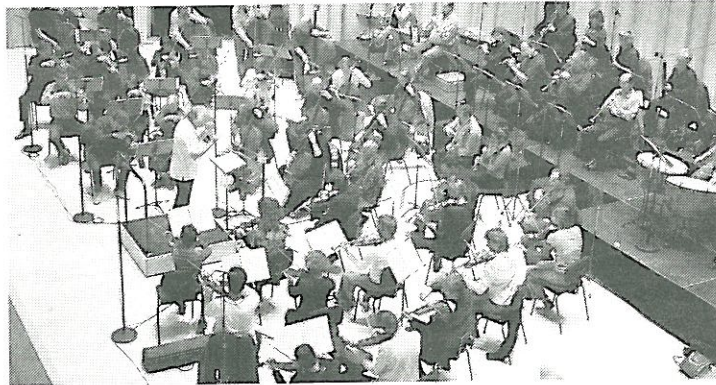
conseil municipal

# Le TAP, un bateau ivre selon Stéphane Braconnier

Au cours du conseil municipal, le rapport de la Chambre régionale des comptes sur le financement de l'offre culturelle du TAP a été présenté.

La Chambre régionale des comptes a rendu son rapport à la collectivité sur la gestion de l'association Théâtre-auditorium de Poitiers Scène nationale depuis 2005. Ce rapport a été présenté hier soir au conseil municipal.

Ce fut l'occasion pour Stéphane Braconnier (UMP), de critiquer une nouvelle fois le subventionnement de la mairie en direction du TAP. « On découvre dans le rapport de la Chambre régionale des comptes une sorte de bateau ivre que la ville a financé pendant plusieurs années en donnant l'impression de ne pas avoir totalement maîtrisé la gouvernance de l'argent versé. » Et de citer des extraits du rapport renforçant ses propos : « Des programmations dont l'attractivité est discutée, des relations financières et culturelles hors de conventions structurées, notamment avec les artistes associées que sont le Centre dramatique Poitou-Charentes, l'orchestre régional Poitou-Charentes, l'orchestre des Champs-Élysées et Ars Nova. [...] Des effectifs parfois disproportionnés par rapport à l'équipement et à la programmation (cinéma), et surtout, un manque de transparence, une grande con-



L'utilisation des subventions par le TAP a été critiquée par l'opposition.

fusion dans les comptes, on ne sait plus qui finance quoi. » Et de conclure : « Il faudra plus qu'un nouveau directeur et les dénégations des uns et des autres pour régler les graves difficultés structurelles relevées par la CRC. »

**“ Une politique culturelle reconnue par l'État ”**

En réponse, Alain Claeys a lu la conclusion de la Chambre : « Les quelques problèmes rencontrés, qui n'étaient pas mineurs, et auxquels l'association a dû faire face lors de son installa-

tion, et même après l'inauguration des nouveaux locaux le 6 septembre 2008, l'ont probablement gênée au début pour consacrer à son projet culturel et artistique tous les moyens qu'elle aurait souhaité y mettre. Ils ont également entraîné, selon elle, d'importantes charges conjoncturelles venues diminuer les crédits disponibles pour le projet culturel et artistique de la scène nationale et absorbé les provisions constituées. La première saison de l'équipement a cependant tenu ses promesses avec une augmentation de 46 % des abonnements et de 48 % de la fréquentation payante » (\*). Lecture commentée dans un second temps par Stéphane Bracon-

nier : « Vous êtes un fin politique M. Claeys. Vous me rendez compte de la politique culturelle en réponse. Mais personne ne remet en cause le travail effectué. Et vous reprenez les conclusions de la CRC mais qui ont été écrites d'après ce que dit l'association. » Auparavant, Alain Claeys avait justement défendu cette offre culturelle : « Une politique culturelle reconnue par l'État qui a accepté une augmentation de son aide de 2 %. » Et le maire de rappeler l'existence du comité de financeurs qui regroupe l'État, le conseil général et le conseil régional : « On ne vous a pas attendu pour vérifier les comptes. A aucun moment, la chambre n'a dit que la ville ou un financeur n'était pas à la hauteur pour les contrôles. »

Des débats politiques finalement balayés par un chiffre : 300.000, ou le montant en euros du déficit de fonctionnement. « On ne peut pas continuer ainsi », a prévenu Alain Claeys qui a prédit des lendemains difficiles pour le TAP face à un gel des subventions de l'État, du conseil général et régional.

Jean-François Minot

(\* Nous ne reprenons qu'un extrait de cette conclusion.



(Photo NR)

## POITIERS Le TAP fait encore débat

PAGE 14

conseil municipal

# Le TAP fait toujours débat

**Le théâtre-auditorium répond-il à toutes ses missions ? La réponse est " non " pour Stéphane Braconnier (UMP). Largement " oui " pour Alain Claeys.**

**L**e rapport de la chambre régionale des comptes sur le théâtre-auditorium a une nouvelle fois donné lieu à débat hier soir au conseil municipal. Avec deux intervenants en haut de l'affiche. Le porte-parole de l'UMP-Nouveau Centre, Stéphane Braconnier, pourfendeur du mode de gouvernance de ce qu'il considère être « un bateau ivre ». Et le député-maire de Poitiers, Alain Claeys, qui met en avant le travail conduit « paisiblement » entre les financeurs, l'Etat, la Ville, la Région et le Département.



Stéphane Braconnier a plaidé hier soir « pour une reprise en mains » et « une réflexion de ce que la ville veut faire du TAP ».

entre la Scène Nationale et les groupes en résidence se faisaient hors conventionnement », « le TAP se trouvait, se trouve toujours, dans une dépendance accrue à l'égard des financements publics, ses recettes propres restant insuffisantes ». L'élue plaide « pour une clarification des relations » avec les associations qui gravitent autour de la Scène Nationale.

En réponse, Alain Claeys a lu les conclusions du rapport,

toutes plus élogieuses les unes que les autres, même si elles pointent les difficultés « qui n'étaient pas mineures », rencontrées lors de l'inauguration en septembre 2008. Une augmentation de 46 % des abonnements et de 48 % de la fréquentation payante dès la première saison a été relevée.

Réaction de Stéphane Braconnier : « Cela, c'est ce que dit la Scène Nationale. La chambre régionale des comptes est loin d'être aussi louangeuse ».

Le maire a voulu rendre hommage à Denis Garnier, le directeur aujourd'hui sur le départ et à son équipe. Tout en reconnaissant les difficultés à venir. L'Etat n'augmentera plus sa participation dans les années à venir. Il ne faudra pas espérer d'augmentation non plus du côté de la Région et du Département. Un déficit de 300.000 € a été relevé. « On ne pourra pas avoir durablement avec une situation déficitaire », a dit le maire.

Jean-Jacques Boissonneau

### à suivre

#### Un débat sur l'avenir du théâtre

Alain Claeys l'a promis hier : il y aura un débat public sur l'avenir d'actuel théâtre, place d'Armes. Mais le maire ne reviendra pas sur son projet concernant les cinémas, en particulier sur l'ouverture de trois salles « art et essai » au Castille. Trois et non cinq, comme le demande la Scène Nationale. Essentiellement pour des raisons financières.

**“ On ne pourra pas avoir durablement un déficit de 300.000 € ”**

Pour Stéphane Braconnier, durant les années 2005-2007, la période durant laquelle la chambre régionale des comptes a conduit ses investigations, « il y avait un manque de pilotage », « les relations